

## Un rattrapage de saison touristique plutôt encourageant mais des créations d'entreprises en diminution

*Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, la conjoncture en Corse s'est globalement améliorée par rapport à un début de saison morose au trimestre précédent, notamment grâce à une remontée de la fréquentation touristique en août. Les perspectives pour l'arrière-saison sont assez encourageantes avec un bon mois de septembre. L'emploi salarié stagne, mais la situation régionale demeure favorable comparée au reste de la métropole. Malgré la relative bonne tenue de la consommation des ménages dans un contexte défavorable, la crise de la demande que connaît le pays s'accompagne en Corse comme ailleurs d'un niveau de l'emploi salarié toujours insuffisant pour contenir la hausse du chômage. Ce contexte économique national encore difficile continue de propager ses effets, la baisse sensible des créations d'entreprises en témoigne.*

### Synthèse régionale

Après un début de saison morose, l'emploi salarié est stable et porté ce trimestre par les secteurs traditionnellement sollicités au plus fort la saison touristique. Néanmoins le taux de chômage régional reste du même ordre de grandeur que le taux national alors qu'il lui a été nettement inférieur pendant des années. La création de richesses demeure insuffisante pour significativement et durablement impacter le marché de l'emploi. Ce dernier souffre par ailleurs de la dégradation de la santé des entreprises insulaires.

Dans le secteur touristique, la fréquentation hôtelière s'est nettement rattrapée ce trimestre principalement grâce à un très bon mois d'août pour les hôtels et les campings. Mais la situation au niveau entrepreneurial commence à montrer des signes d'essoufflement avec des évolutions moins bonnes qu'au niveau national dans tous les domaines, sauf l'auto-entrepreneuriat. Enfin, la vente de logements neufs enregistre un recul ce trimestre, s'inscrivant ainsi dans une tendance de baisse depuis le début de l'année. Le transport de fret en baisse témoigne aussi du ralentissement de l'activité économique qui touche la région.

### Le contexte international

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2012, l'activité a progressé à un rythme modeste dans l'ensemble des économies avancées (+0,2 % après +0,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre), avec de fortes hétérogénéités entre les pays : nette accélération aux États-Unis et au Royaume-Uni, nouvelle contraction dans la zone euro et chute au Japon.

Fin 2012, l'activité calerait dans les économies avancées (0,0%) sous l'effet du retour à la normale au Royaume-Uni et d'un contrecoup aux États-Unis. Elle se contracterait dans la zone euro (-0,3 %) et en France (-0,2 %). L'activité aux États-Unis croîtrait au 1<sup>er</sup> semestre 2013 à un rythme modéré (respectivement +0,4 % et +0,5 % aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres). Malgré les pressions fiscales, les ménages et les entreprises américains montreraient une forte capacité de résistance. De même l'activité des économies émergentes s'affirmerait début 2013.

La zone euro amorcerait un lent redémarrage et l'activité ne reculerait plus au 1<sup>er</sup> trimestre (0,0 %) avant d'augmenter légèrement au 2<sup>e</sup> trimestre (+0,1 %). L'économie européenne profiterait de l'accélération de la demande qui lui est adressée par ses partenaires. Par ailleurs, la consommation des ménages se stabiliserait début 2013 ; le repli du pouvoir d'achat des ménages s'atténuerait grâce à la modération de l'inflation et à l'atténuation de l'effort de consolidation budgétaire.

### La conjoncture nationale

En France, l'activité s'est redressée au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 (+0,1 % après -0,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre). En particulier, l'activité manufacturière a nettement rebondi. L'activité a notamment été soutenue par la progression de la consommation des ménages et des exportations. L'activité reculerait au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 (-0,2 %). La production manufacturière se replierait nettement (-1,5 %), ce qui aurait des effets d'entraînement défavorables sur le reste de l'économie. En outre, l'activité dans la construction baisserait, dans le sillage du recul des mises en chantier depuis le début de l'année 2012. Comme au trimestre précédent, la demande, interne comme externe, ferait néanmoins preuve d'une certaine résistance et, pour la servir, les entrepreneurs accentueraient leur déstockage.

La résistance de la demande permettrait à la production manufacturière de se stabiliser au 1<sup>er</sup> semestre 2013 et à l'activité dans les services de retrouver un peu de vigueur. Au total l'activité progresserait sur un rythme modeste au 1<sup>er</sup> semestre 2013 (+0,1 % par trimestre), soutenue par des exportations en légère accélération et par la stabilisation de la consommation des ménages. L'investissement des entreprises se stabiliserait également progressivement en début d'année, après la baisse observée fin 2012.

## Stagnation des créations d'emplois en Corse mais une situation toujours plus favorable que sur le continent

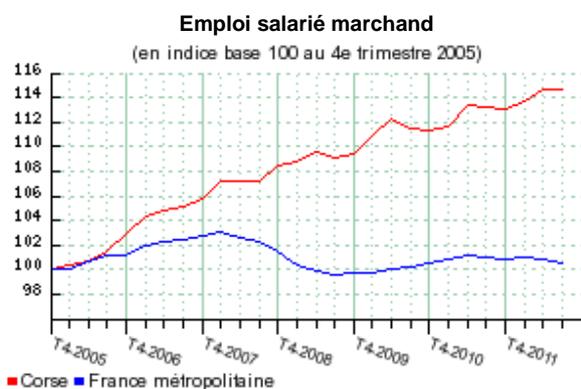
L'emploi salarié est quasi-stable au troisième trimestre en Corse par rapport au trimestre précédent alors qu'il est encore en baisse au niveau national. En effet, ce trimestre l'emploi salarié non agricole a très faiblement progressé en Corse alors qu'il a poursuivi sa baisse en France. Le nombre d'emplois régionaux gagne 0,1 % par rapport au deuxième trimestre et 1,3 % en évolution annuelle contre respectivement - 0,2 % et - 0,3 % à l'échelle nationale.

Cette faible hausse trimestrielle de l'emploi salarié résulte des progressions dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 0,3 %), dont le commerce (+ 0,7 %), qui ont plus que compensé les baisses respectives dans les secteurs de l'industrie (- 0,8 %) et de la construction (- 0,4 %).

Sur un an, l'emploi salarié a été largement porté par des secteurs traditionnellement en forte progression dans la région au cours du trimestre estival comme l'hébergement et la restauration. Les activités financières et immobilières ainsi que le commerce ont aussi fait preuve d'un dynamisme relatif tout au long de l'année.

La situation de l'emploi en Corse présente néanmoins quelques différences départementales. La Corse-du-Sud perd en effet 0,1 % d'effectifs salariés ce trimestre tandis que la Haute-Corse gagne des emplois avec une évolution de 0,4 %. Mais par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, l'emploi salarié progresse de 1,9 % en Corse-du-Sud et de 0,7 % en Haute-Corse.

L'intérim, classé dans les services marchands, connaît de fortes fluctuations, du fait principalement d'effectifs particulièrement faibles sur l'île, qui sont tout au plus de l'ordre de 200 emplois pour chaque département. L'impact de l'intérim est donc généralement considéré comme marginal en Corse. On observe néanmoins un relatif « décollage » de ce secteur depuis 2008.

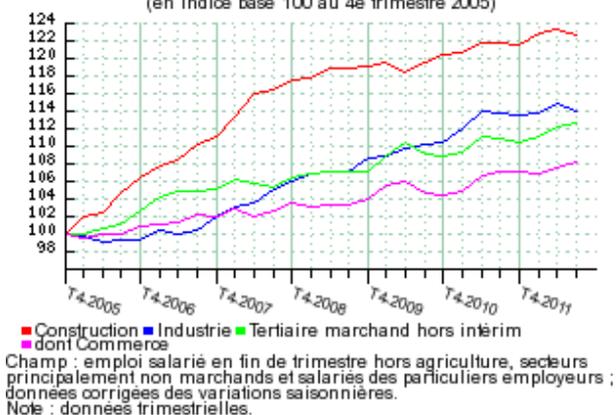


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

## Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse

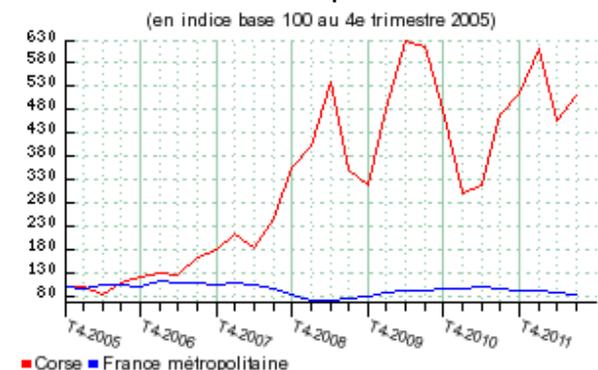
(en indice base 100 au 4e trimestre 2005)



Source : Insee, Estimation d'emploi

## Évolution de l'emploi intérimaire

(en indice base 100 au 4e trimestre 2005)

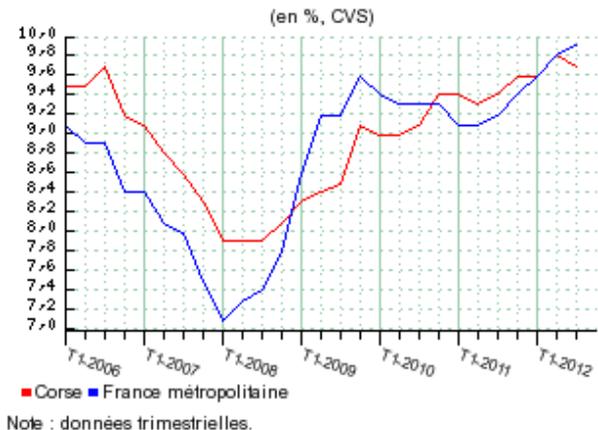


Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

## Taux de chômage

(en %, CVS)



Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

## Un taux de chômage régional toujours comparable au taux national

En Corse, le taux de chômage à la fin du trimestre s'établit en données corrigées des variations saisonnières à 9,7 % de la population active, soit 0,1

point de moins qu'au trimestre précédent. Quant aux demandeurs d'emplois de catégories A, B et C, leur nombre a augmenté de 6,4 % entre la fin du 3<sup>e</sup> trimestre 2011 et la fin du 3<sup>e</sup> trimestre 2012 pour atteindre 16 131.

À l'échelon métropolitain, le taux de chômage est de 9,9 % avec une hausse trimestrielle de 0,1 point. Sur un an, le taux de chômage s'est accru environ deux fois plus au niveau national qu'en Corse avec + 0,7 point contre + 0,3 point.

### **La Haute-Corse plus touchée par le chômage**

En Haute-Corse, le taux de chômage du 3<sup>e</sup> trimestre atteint 9,9 % de la population active et reste pratiquement stable pour le quatrième trimestre consécutif. Sur un an, sa hausse s'établit à 0,2 point. Le taux de chômage de Corse-du-Sud (9,4 %) recule de 0,2 point sur un trimestre mais sur l'année, il s'accroît de 0,3 point.

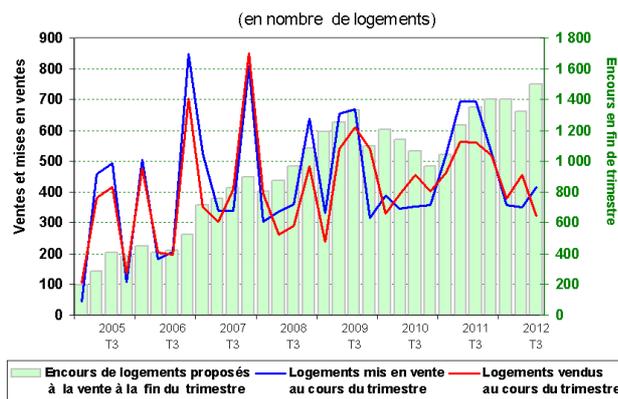
### **Ventes de logements neufs : un secteur encore en perte de vitesse comme dans le reste du pays**

Au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2012, 322 logements neufs ont été vendus en Corse, ce qui représente une baisse de 42,5 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 (- 24,9 % au niveau national). Ce fort repli s'inscrit dans la tendance observée depuis le début de l'année. En effet, sur les trois trimestres cumulés, les ventes en 2012 sont inférieures de 430 logements neufs à celles de 2011, soit - 27,1 %. La chute observée ce trimestre reflète la baisse de presque de moitié des ventes de logements neufs collectifs par rapport à l'an dernier tandis que les ventes de logements individuels se maintiennent autour de 35.

Durant le 3<sup>e</sup> trimestre 2012, 416 logements ont été mis en vente, soit 40,1 % de moins qu'au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 (- 22,9 % au niveau national). Là encore, cette baisse traduit surtout la situation des logements collectifs dont les mises en vente reculent de 46,3 %, celles de logements individuels étant même en hausse avec 28 logements de plus qu'au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 (soit + 84,8 %). L'encours de logements neufs proposés à la vente a poursuivi sa progression commencée au 2<sup>e</sup> trimestre 2011 et approche les 1 500 logements au 3<sup>e</sup> trimestre 2012 (soit + 10,8 % en variation annuelle).

Sur un an, le prix moyen au mètre carré des logements en immeubles collectifs a augmenté (+ 1,3 % en Corse contre + 0,9 % pour la France métropolitaine) ainsi que le prix de vente moyen des maisons individuelles (+ 31,1 % en Corse contre + 0,2 % pour la France métropolitaine).

### **Commercialisation de logements neufs**



Source : SoeS, ECLN

### **La fréquentation touristique rebondit ce trimestre**

Le 3<sup>e</sup> trimestre 2012 a été marqué par un rebond de la fréquentation des hôtels par rapport à la même période en 2011 et a rattrapé le trimestre précédent caractérisé par un début de saison touristique maussade. Ainsi, en évolutions annuelles, les nuitées en hôtel affichent une hausse de 2 % ce trimestre qui succède à un recul de 8 % au deuxième trimestre. Ce rattrapage de la fréquentation résulte en partie d'un choix de différer les congés estivaux en deuxième partie de saison, voire en arrière-saison comme en attestent les bons résultats de septembre. Toutefois, les budgets des vacanciers ne suivraient pas nécessairement la même impulsion sur le long terme. Les séjours seraient en effet plus fréquents mais auraient tendance à être plus courts. Cependant, la progression observée ce trimestre résulte d'une augmentation des nuitées (+ 2,0 %) principalement apportée par la clientèle française. En revanche au niveau des arrivées, la hausse de 4 % par rapport à 2011 pour les étrangers a exactement compensé la baisse du nombre des arrivées françaises en diminution de 1,3 %.

Parmi les étrangers, les arrivées de la clientèle suisse augmentent beaucoup par rapport à 2011. C'est aussi l'orientation suivie, certes dans une moindre mesure, par les clientèles en provenance d'Allemagne et du Benelux vis-à-vis des hôtels de la région. En revanche, le nombre de nuitées de la clientèle italienne recule de 27 %, avec une diminution des arrivées mais également des durées de séjour, signe d'une baisse du pouvoir d'achat transalpin. La fréquentation de la clientèle des pays nordiques est aussi en baisse sur la période par rapport à 2011 (- 19,5 %). C'est essentiellement dû à un raccourcissement de la durée des séjours malgré des arrivées en nette augmentation.

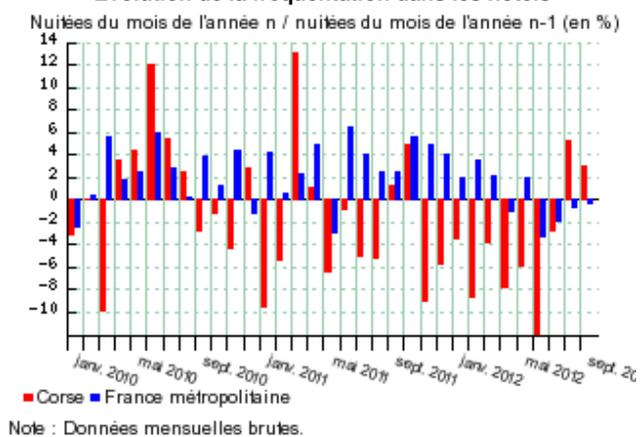
Durant le 3<sup>e</sup> trimestre 2012, la fréquentation des hôtels profite surtout aux deux grands bassins ajaccien et bastiais. Celle-ci progresse entre 2011 et 2012, avec une avance notable pour le bassin ajaccien de 2,1 % sur la période contre 0,8 % dans le bassin bastiais. Ce résultat du bassin ajaccien est essentiellement lié à l'augmentation des séjours de la clientèle étrangère (36,3 % de nuitées supplémentaires). Dans les deux autres grands bassins de l'Extrême-Sud et de Calvi, la

fréquentation des hôtels demeure stable par rapport à 2011.

En juillet, le taux d'occupation des hôtels est au plus bas depuis cinq ans, corroborant les mauvais résultats du trimestre précédent. Cependant, la tendance s'inverse pour les mois d'août et septembre. Le taux d'occupation au cours du mois d'août est meilleur qu'en 2011 et septembre connaît le meilleur taux d'occupation de ces cinq dernières années, grâce à une forte présence de la clientèle étrangère.

Ces tendances favorables constatées pour la fréquentation touristique en août se retrouvent pour l'hôtellerie de plein air.

### Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : Données mensuelles brutes.

Sources : Insee ; DGCIS, partenaires régionaux

### La création d'entreprises impactée par la crise

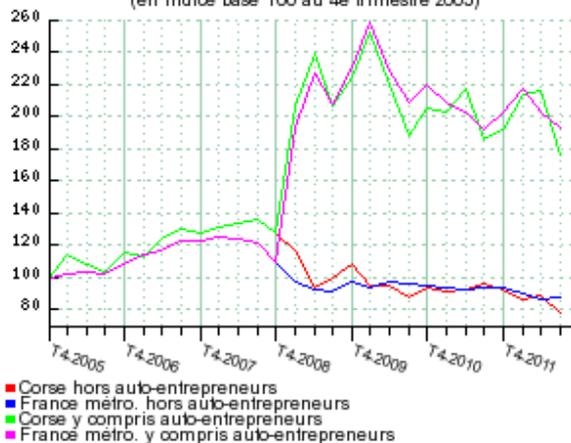
En Corse, au 3<sup>e</sup> trimestre de 2012, le nombre d'entreprises créées hors auto-entrepreneurs atteint 380 unités (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 465 au 3<sup>e</sup> trimestre 2011. Cette diminution (-18,3%) est beaucoup plus prononcée qu'au niveau national (-6,7%) et traduit un essoufflement de la création d'entreprises en Corse.

De même, l'indice des créations d'entreprises y compris auto-entrepreneurs baisse de 5% entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2012 et le 3<sup>e</sup> trimestre 2011 et passe sous le niveau national. Pour la France métropolitaine, l'indice progresse même de 0,7% en glissement annuel. L'effet d'aubaine constitué par les nouvelles dispositions fiscales favorables à l'auto-entreprises entrées en vigueur en 2012 est en perte de vitesse et les perspectives ne sont guère favorables à une amélioration de la situation tant que la consommation des ménages n'aura pas retrouvé son niveau d'avant-crise.

Cette dégradation de la situation dans le domaine des créations d'entreprises est partagée au niveau départemental, avec cependant un effet légèrement défavorable à la Haute-Corse, dont la structure économique est traditionnellement plus dépendante de l'activité des entreprises que la Corse-du-Sud.

### Créations d'entreprises

(en indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2005)



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
Note : Les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

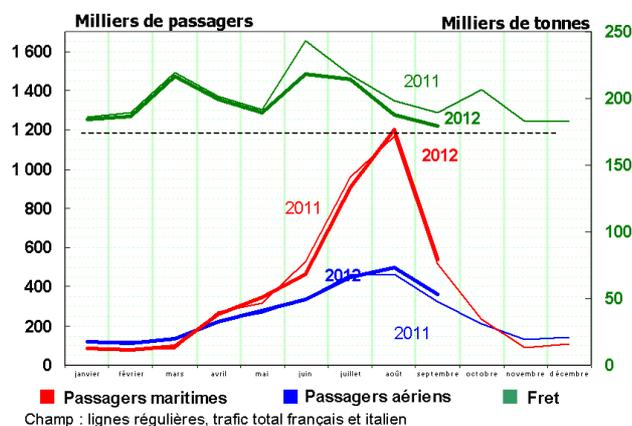
Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

### Transports : l'aérien progresse et le fret se replie

L'activité dans les transports de passagers est en hausse au 3<sup>e</sup> trimestre par rapport à l'an dernier (avec +5% dans l'aérien et +0,1% dans le maritime), ainsi, près de 4 millions de passagers ont été transportés au total. Ces données sont cohérentes avec une saison touristique meilleure à la fin qu'au début. Sur les trois premiers trimestres, la fréquentation en 2012 est légèrement supérieure à celle de 2011 (7 911 passagers en plus, répartis entre -42 281 pour le maritime et +50 192 dans l'aérien).

En revanche dans le transport de fret, le trafic total en tonnes a baissé de près de 4% par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, avec 581 763 tonnes (-23 810 tonnes en glissement annuel), signe de la poursuite du ralentissement économique caractérisé par une demande intérieure affaiblie, qu'il s'agisse de celle des ménages ou des entreprises.

### Trafics passagers et fret



Champ : lignes régulières, trafic total français et italien

Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse